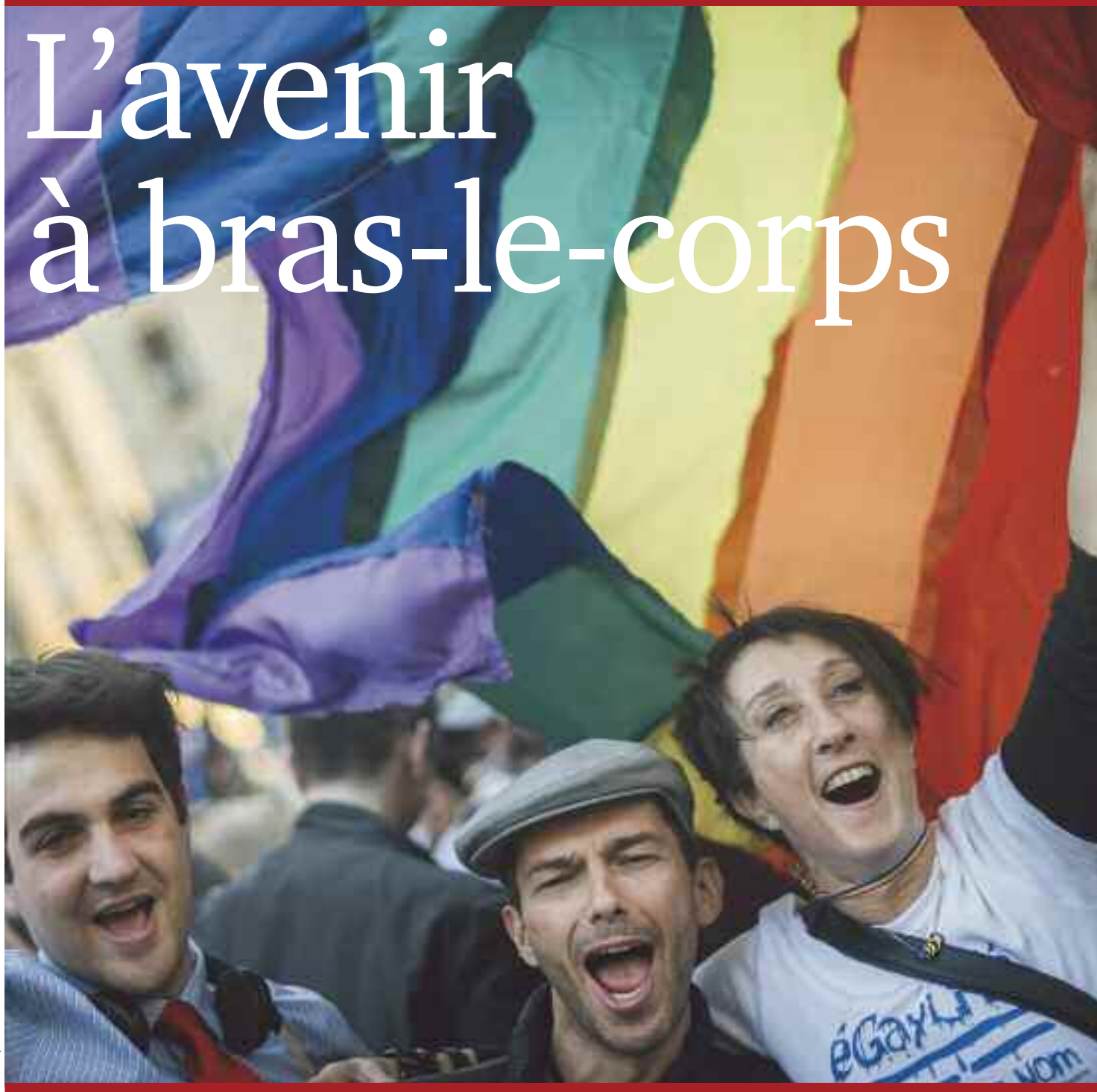


DOCUMENTS DE LA RENTRÉE

RECENTRAGE SUR L'HEXAGONE PAGE 76 /// AFFAIRES ÉTRANGÈRES PAGE 78 /// 361 NOUVEAUTÉS CHOISIES PARMI LES SORTIES DE LA RENTRÉE (MI AOÛT-OCTOBRE 2013) PAGE 79 ///

HERVÉ HUGUENY

L'avenir à bras-le-corps



La production d'essais et de documents de la rentrée 2013 est essentiellement centrée sur la France. Elle aborde toutes les problématiques actuelles, de la fraude fiscale à la crise politique, économique et sociale, en passant par le mariage pour tous.

S

i d'autres scandaleux de la République n'émergent pas du magma politique d'ici à la fin de l'été, le plaidoyer de Jérôme Cahuzac pour lui-même pourrait être la vedette de l'édition en non-fiction, à la rentrée prochaine. Reste à trouver l'éditeur : à la fin juin, l'ancien ministre du Budget n'avait pas encore sélectionné le mieux-disant susceptible de publier sa vérité sur son affaire de fraude fiscale. Après avoir confirmé ce projet dans un premier temps, Robert Laffont s'est dit ensuite « sur les rangs », sans plus. Cette prévisible agitation médiatique devrait profiter à **Yann Galut**, député PS du Cher, rapporteur d'un groupe de travail sur ces exploits, et auteur d'*Evasion fiscale : un scandale d'Etat*, chez Flammarion. Sur un sujet proche, l'éditeur annonce aussi *Cache cash : enquête sur l'argent liquide qui circule en France* des journalistes **Mathieu Delahousse** et **Thierry Lévêque**.

QUE FAIRE ?

Même en dehors de toute échéance électorale proche, la politique, ses personnalités, ses polémiques restent des valeurs sûres de l'édition d'essais et de documents, et a fortiori lorsque aucun autre thème ne s'impose avec la force de l'évidence. Si Lénine se demandait *Que faire ?* dans son célèbre traité politique de 1902, **Jean-Luc Mélenchon** considère la réponse acquise en 2013 et passe à la question suivante : *Comment faire ?*, avec solutions promises fin août chez Flammarion. **Arnaud Montebourg** est annoncé aussi chez Flammarion, éditeur décidément très actif sur ce terrain, avec un thème familier, mais une méthode qui l'est moins avec la personnalité du ministre du Redressement productif : *Le retour de l'Etat : de l'art de nationaliser en douceur*. **Valérie Pécresse** revient sur les blocages qu'elle a vécus au gouvernement pour interpeller la classe politico-administrative dans *Voulez-vous vraiment sortir de la crise ?* (Albin Michel), tandis que **Rama Yade-Zimet**, ex-secrétaire d'Etat chargée des Droits de l'homme, publie *Mon*



Désenchantement dans le champ social. Ouvriers en grève sur le site d'Arcelor Mittal de Basse-Indre, Loire-Atlantique.

journal secret, 2006-2010 (Le Moment). **Edouard Balladur**, ex-Premier ministre, publie son livre annuel chez son éditeur habituel (*La tragédie du pouvoir*, Fayard). Il pourra y croiser **Jean-Pierre Chevènement**, ex-ministre de la Défense, qui publie *1914-2014, d'une mondialisation l'autre*. Sans ambition politique déclarée, **Frédéric Mitterrand** analyse légèrement ses trois années passées au ministère de la Culture où ce fut *La récréation*, selon le titre de son ouvrage à venir chez Robert Laffont. La candidate de l'UMP à la mairie de Paris, lors des élections municipales de mars prochain, s'attire sa première biographie : *Nathalie Kosciusko-Morizet ou L'ambition parisienne* (**Olivier Faye**, **Gaspard Dhellemmes**, Jacob-Duvernét). Avocat médiatique, député du Front national depuis juin 2012, *Le vrai Gilbert Collard : mission casse-couilles démocratique* pourra lire aussi son portrait chez Fayard par **Frédéric-Joël Guilleudoux** et **Laurent d'Ancona**. Et le FN, grand bénéficiaire des désillusions post-électorales, suscite un essai de **Michel Wieviorka** (*Le Front national, entre extrémisme, populisme et démocratie*, Maison des sciences de l'homme) et une enquête historique chez Tallandier : *Histoire du Front national* (**Dominique Albertini** et **David Doucet**).

EXIL

Cette déception politique suscite son lot de critiques, parmi lesquelles on peut signaler *Je suis venu te dire que je me barre* d'**André Bercoff** (Michalon), auquel fait écho *Barrez-vous !* de **Félix Marquardt** (Fayard) à l'adresse des jeunes sur le marché du travail ; **Augustin Landier** et **David Thesmar** dénoncent *10 idées qui coulent la France* (Flammarion), et **Eric Verhaegue** pointe *Les 7 agonies françaises* (Jacob-Duvernét).

Répondez-nous !, ordonne l'économiste **Pierre Larroustou** au gouvernement (Les Liens qui libèrent). Cofondateur de Priceminister, revendu au groupe japonais Rakuten, actif participant du vol de « pigeons » qui avait dénoncé la politique fiscale du gouvernement, **Olivier Mathiot** juge que *La gauche a mal à son entreprise* (Plon). **Raphaël Liogier** s'inquiète de l'avenir dans *Le populisme qui vient* (Textuel). **François de Closets** propose ses solutions de la dernière chance dans *Maintenant ou jamais* (Fayard). Plus radical et se situant déjà dans l'après-capitalisme, **Eric Hazan**, responsable de La Fabrique, publie chez lui *Premières mesures révolutionnaires : après l'insurrection*. Provocateur, **Pierre Drachline** envisage l'ultime solution dans *Pour en finir avec l'espèce humaine et les Français en particulier* (Le Cherche Midi).

EN PANNE

Au-delà du terrain politique, les analyses de ce désenchantement s'étendent au champ social, qui prend des allures de champ de ruines. **Michel Pinçon** et **Monique Pinçon-Charlot** prolongent leur sillon préféré dans *Casseurs de vies : enquête sur la violence des riches* chez Zones, « l'espace de résistance éditoriale » de La Découverte, où les textes sont consultables librement en ligne, parallèlement à leur diffusion papier classique. **Aymeric Patriot** a descendu l'échelle sociale pour se plonger parmi *Les petits Blancs : un voyage dans la France d'en bas* (Plein jour). Le créateur d'entreprise **Aziz Senni** (coauteur : **Jean-Marc Pitte**) juge qu'elle n'est pas près de remonter dans *L'ascenseur social est en panne... il y a du monde dans l'escalier* (préfaces de **Jean-Louis Borloo** et **Gilles Cahen-Salvador**). **Martin Hirsch**, ancien

DOSSIER DOCUMENTS DE LA RENTRÉE

haut-commissaire aux solidarités actives du gouvernement de François Fillon, à l'origine du RSA, démontre que *Cela devient cher d'être pauvre* (Stock), tandis que **Jean-Christophe Sarrot** veut *En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté* (L'Atelier). **Jeanne**, avec **Farida Taher**, livre un témoignage concret d'un quotidien de privations dans *Cœur gros, ventre vide* (Robert Laffont). Depuis l'Espagne, plus éprouvée que la France, l'écrivain **Antonio Munoz Molina** exprime son désarroi face à la perte de *Tout ce que l'on croyait solide* (Seuil). Pour l'auteure de *L'horreur économique*, **Viviane Forrester**, tout cela laissait présager *La promesse du pire* qu'elle n'a pas eu le temps d'achever avant sa mort, et que le Seuil publie néanmoins en l'état (une cinquantaine de pages). **Ignacio Ramonet**, ancien directeur du *Monde diplomatique*, cartographie une *Géopolitique du désastre* (Galilée). Il faut donc tout reprendre, plaide **Dominique Méda** dans *La mystique de la croissance : plaidoyer pour un changement de civilisation* (Flammarion). La catastrophe est si profonde qu'elle provoque des rapprochements inattendus : c'est chez l'éditeur assomptionniste Bayard que **Maurice Bellet** dit sa foi dans *L'avenir du communisme*. Pour **Axel Kahn**, il faut retrouver l'équilibre d'avant les années 1980 (*L'homme, le libéralisme et le bien commun*, Stock). Et depuis son expérience de l'affaire Clearstream et du marigot fiscalobancaire luxembourgeois, **Denis Robert** dispose d'une *Vue imprenable sur la folie du monde*, confiée aux Arènes.

AU VERT

Greg Palast expose un exemple de cette folie dans *Le pique-nique des vautours ou Comment j'ai vu le capitalisme détruire la planète*, récit de la catastrophe pétrolière du golfe du Mexique, traduit chez Denoël. **Timothy Mitchell** relit toute l'histoire contemporaine à la lumière des torchères dans *Carbon democracy : le pouvoir politique à l'ère du pétrole* (La Découverte). Les préoccupations écologiques font partie des sujets intemporels de l'édition de documents. Albin Michel donne la parole aux climatopsceptiques dans *L'innocence du carbone : l'effet de serre en question* (**François Gervais**). La navigatrice **Maud Fontenoy** veut réconcilier l'écologie, souvent associée à la frugalité, avec la croissance dans *Ras-le-bol des écolos : pour qu'écologie rime enfin avec économie !* (Plon). Sur un ton plus mesuré, c'est aussi ce que défendent **Christian de Perthuis** et **Pierre-André Juvet** dans *Le capital vert : de nouvelles sources de croissance* (Odile Jacob). Et **Al Gore**, reconverti dans la défense de la planète depuis qu'il s'est fait voler la présidence des Etats-Unis par

George Bush, en 2000, propose *Mon logiciel pour un autre monde* (La Martinière). Autre candidat à une élection présidentielle, française celle-ci, et sans dépasser le stade des primaires chez les Verts, **Nicolas Hulot** dresse le bilan de *Mille vies en une* chez Calmann-Lévy.

ALLÔ MAMAN BOBO

Le même éditeur met aussi la santé publique à son programme de rentrée, avec *Un fléau si rentable : vérités et mensonges sur l'huile de palme* d'**Emmanuelle Grundmann**. *Aspartame, avec ou sans ?* intéresse **Hervé Nordmann** (Le Cherche Midi). **Eric Jonckheere** explique son combat symbolique de l'histoire économique et industrielle du XX^e siècle dans *Ma guerre contre l'amiante* (La Boîte à Pandore). **Véronique Vasseur** et **Clémence Thévenot** résument tous les problèmes du système de soin français dans un titre catégorique : *Santé, le grand fiasco* (Flammarion). Sous la direction de **Mikkel Borch-Jacobsen**, les auteurs de *Big pharma* dénoncent les turpitudes des laboratoires pharmaceutiques, aux Arènes. **Marion** et **Pauline Larat** détaillent concrètement, pour les avoir vécus, les dangers des contraceptifs de 3^e et de 4^e génération, révélés au printemps dernier, dans *La pilule est amère* (Stock). Les éditeurs spécialistes du récit de vie s'emparent d'une violence malheureusement récurrente, mais que les victimes

parviennent maintenant à exposer publiquement, telle **Anna Maria Scarfo** (*Sale fille : omertà sur un viol collectif*, Presses de la Cité), **Nicolas Henri** (*D'enfant victime à adulte abuseur*, La Boîte à Pandore), **Benoît Klam** (*L'école en bateau*, Rocher), **Claudine Rohr** (*Le cri et le silence*, XO), **Cécile Zec** (*Corps volé*, L'Archipel). Au Diable vauvert voit aussi une dimension sociale et politique dans cette violence, en rassemblant les analyses de treize femmes, sous la direction de **Virginie Despentès** et **Beatriz Preciado** dans *French lover*.

MARIAGE POUR TOUS

Elu en mars dernier, le nouveau pape suscite encore quelques ouvrages : *Pape François, Jorge Bergoglio : des villas miserias au Vatican*, entretiens avec **Gianni Valente** (Bayard) ; *François, le pape humble* (**Evangéline Himitian**, Presses de la Renaissance) ; *La citadelle divine : de Benoît XVI au pape François* (**Nicolas Diat**, Albin Michel). Et les vaticanologues profitent de l'intérêt ressuscité pour leur spécialité. **John Thavis** ne laisse pas passer cette chance et signe deux livres chez J.-C. Gawsewitch : *Les dessous du Vatican* et *Vatican diaries*, tandis que Laffont a programmé dans sa collection « Bouquins » un *Dictionnaire du Vatican*, sous la direction de **Christophe Dickès**. Pour montrer toute la diversité de l'Eglise, l'éditeur Michel Lafon a déniché une nonne sexologue, //



ALAIN DENANTES/GAMMA-RAPHO

Rentrée des classes dans le village d'Héric près de Nantes.

/// **Marie-Paul Ross**, qui explique que *Dieu nous a fait corps et âmes*.

De quoi prévoir un bon plateau de télé avec **Marcela Iacub**, philosophe et conteuse récente de son aventure avec Dominique Strauss-Kahn, également chroniqueuse dans *Libération*, textes que Stock reprend dans un recueil intitulé : *Jouir, obéir et autres activités vitales*. Les échanges pourraient aussi être riches avec **Raphaël Stainville** et **Vincent Trémolet**, auteurs de la première étude sur les anti-mariage pour tous : *Ceux qui ont dit non : 2012-2013, enquête sur une année qui a changé la droite* (Edition du Toucan). D'une façon apaisée, **Jean-Luc Brunin**, évêque du Havre, explique *Les familles, l'Eglise et la société : la nouvelle donne*. Là aussi, un dialogue pourra s'engager avec **Claudio Rossi Marcelli**, qui raconte l'adoption de jumelles, via procréation médicalement assistée, aux Etats-Unis, avec son compagnon (*Hello daddy !*, Slatkine), ou avec **Jennifer Schwarz**, qui élève deux enfants avec sa compagne (*Toutes les familles heureuses se ressemblent*, Presses de la Renaissance). Lorsqu'il est question de famille, **Marcel Rufo** rajoute bien sûr *Mon grain de sel : propos sur l'éducation et la famille dans notre société* (Bayard).

RETOUR À L'ÉCOLE

Le pédopsychiatre, chroniqueur sur France Inter, signe un autre livre, sur l'éducation cette fois : *L'école aujourd'hui : où en sont nos enfants ?* (Anne Carrière). L'incontournable sujet de rentrée génère la production de circonstance, dont les auteurs seront

autant d'intervenants dans les débats qui accompagneront la mise en œuvre de la loi de refondation de l'école. Le ton semble plutôt au réformisme serein, même chez **Martine Daoust**, en dépit de ce que laisse supposer son titre : *La réforme... oui mais sans rien changer ! : l'Education nationale en péril* (Albin Michel) ; Gabriel Cohn-Bendit, fondateur du lycée expérimental de Saint-Nazaire, milite *Pour une autre école : repenser l'éducation, vite !* (Autrement) ; à partir de son expérience et d'entretiens, **Daniel Arnaud** propose un *Manuel de survie en milieu scolaire* (Max Milo). **Dominique Deconinck** raconte *Le bonheur à l'école : journal d'une instit'* (L'Iconoclaste). **Philippe Meirieu**, le spécialiste des sciences de l'éducation, publie *Pédagogie, des lieux communs aux concepts clés* (ESF). Et **Antoine Prost**, historien spécialiste de l'éducation, synthétise *Du changement dans l'école. Les réformes de l'éducation de 1936 à nos jours* (Seuil).

C'EST LA RENTRÉE

Comme ce sera la rentrée, le retour au monde du travail justifie aussi quelques livres, dans lesquels il sera difficile de trouver du réconfort pour les nostalgiques des vacances : *Le travail est-il encore supportable ?*, se demandent **Yves Clot** et **Michel Gollac** (Armand Colin), à l'unisson du questionnement de **Lars Svendsen** (*Le travail : gagner sa vie, à quel prix ?*, Autrement). S'inspirant du droit à la paresse revendiqué par Paul Lafargue à la fin du XIX^e siècle, **Samuel Michalon**, **Baptiste Mylondo** et **Lilian Robin** proclament : *Non au temps plein subi : plaidoyer pour la*

reconnaissance d'un droit à l'inactivité. Pour s'occuper, une fois cette revendication satisfaite, ils pourront lire **Pierre Cassou-Noguès** qui explique *La mélodie du tic-tac et autres bonnes raisons de perdre son temps* (Flammarion). Un programme possible également pour les retraités, dont s'inquiète **Danièle Laufer** dans *L'année du phénix* (Les Liens qui libèrent). Alors que le débat sur les retraites va reprendre, **Hakim El Karoui** constate un rapport de forces paradoxal dans *La lutte des âges : comment les inactifs ont pris le pouvoir* (Flammarion). Et **Jérôme Guedj** alerte sur les conséquences du vieillissement dans *Nous vieillirons bien tous ensemble* (J.-C. Gawsewitch).

En vue des élections européennes de mai 2014, quelques premiers livres sont déjà annoncés, qui ne soutiendront pas forcément le taux de participation. Le plus polémique est **Jean Robin** dans *Le livre noir de l'Union européenne : absence de démocratie, fiasco économique, principes juridiques malmenés, corruption, etc.* (Tatamis). **François Heisbourg** juge qu'il faut suspendre l'euro pour mieux le refonder (*La fin du rêve européen*, Stock). **Maxime Lefebvre** se montre plus serein dans *La construction de l'Europe et l'avenir des nations* (Armand Colin).

Enfin, les thématiques et anniversaires de la rentrée sont rassemblés à la fin de la bibliographie : Albert Camus, les Kennedy, Edith Piaf, Marcel Proust (p. 87). En raison de l'abondance de la production, les documents relatifs au centenaire de la Première Guerre mondiale (p. 88) sont rassemblés dans une pleine page. ●

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Peu de livres sont programmés sur le conflit syrien. En revanche, le Mali nourrit plusieurs essais et réflexions qui s'étendent à l'ensemble de la politique africaine de la France, ainsi que, toujours, l'islamisme et ses effets internationaux. L'intervention de la France au Mali est commentée dans *La France en guerre au Mali* (Tribord) ; *Le désastre malien* (**Patrick Gonin**, **Nathalie Kotlok** et **Marc-Antoine Pérouse de Montclos**, Vendémiaire) ; *L'agonie de la Françafrique : du Mali à la Mauritanie* (**Nicolas Beau**, J.-C. Gawsewitch). Plus globalement, **Kofi Yamgnane**, homme politique franco-

togolais, constate l'importance des défis à relever dans *Afrique, la démocratie introuvable* (Dialogues). Et deux grandes personnalités du continent, dont la santé chancelante fait craindre la disparition, seront présentes en librairie à la rentrée : *Nelson Mandela : une vie en mots et en images*, par lui-même (Michel Lafon), tandis que **Kofi Atta Annan** revient sur son action à la tête de l'Onu (*Entre guerre et paix*, O. Jacob). Les motifs de cette intervention militaire, contre une déstabilisation islamiste de la région, n'ont assurément pas apaisé un courant grandissant dans la société française, que

dénoncent **Abdellali Hajjat** et **Marwan Mohammed** dans *Islamophobie : la construction d'un racisme légitime* (La Découverte), et qu'analyse **Daniel Sibony** dans *Islamophobie et culpabilité* (O. Jacob). **Claude Askolovitch** en expose les conséquences dans *Malheureux comme Allah en France* (Grasset). Le rappeur **Abd al Malik** juge que la religion ne fait pas problème, bien au contraire, dans *L'islam au secours de la République* (Flammarion). **Boualem Sansal** fait plus largement le point sur les rapports de l'islam et du pouvoir dans *Gouverner au nom d'Allah* (Gallimard). ●